

Madame,

La dernière que j'eus l'honneur d'écrire à V. A. fut d'être au soir à dix heures. J'espère que Le Messager aura eu l'esprit de se faire mettre à bord du vaisseau de V. A. pour s'en décharger si le vent et la marée ont permis qu'il l'ait rencontré. Je n'en continue pas l'histoire, à faute de matière, et principalement, car ce que Mess. Ajala s'en va instruire beaucoup mieux que moy, et comme témoin oculaire, de ce qui se passe icy aux approches, qui estant la sorte de faire rapports, dont je pense que dorénavant V. M^{te} aura agréable de se faire informer tous les jours. J'ai prie led. S^r Ajala d'apprendre discrètement les ordres qu'il plaira à V. A. de me donner pour l'advenir afin de m'y conformer avec la très-dumblé obéissance que je luy dois, pour mériter la grace de me pouvoir d.

Le mauvais comportement de plusieurs Capitaines, qui estoient demeurés icy en attendant de l'acheté, m'a beaucoup de soucy, que aux recueillir de ce que j'en apprendrais par luy. Le porteur est du nombre, c'est. J'ay une supplie et regarde de son ail tout este compagnie, avec des ambassadeurs mesmes six de le favoriser aux occasions. S'il n'est rebelle, je supplie très-hautement V. A. de l'acheter que j'ayde à luy offrir de pareilles marchandises, pour qu'il parvienne qu'il s'en rend signeur, et de fait, et a l'usage, pour en maintenir n'en de l'administration.

Madame,

De V. M^{te}
très-dumblé, très-obéissant et
très-fidèle serviteur
Luygens

Deuant Breda, le 2^o
de Septemb. 1677.

